

Historique

L'école de Taniata et son histoire

C'est en 1961 que le couvent St-Cœur-de-Marie ouvre ses portes. Mlle Antoinette Larue en assure la direction et deux cent quatre-vingts élèves de la 1^{re} à la 9^e année la fréquentent.

De 1962 à 1976, les religieuses s'installent au couvent. Quelques-unes d'entre elles travailleront dans notre établissement jusqu'en 1977.

À cette époque, il n'y avait que le couvent et quelques écoles de rang pour accueillir les élèves de St-Jean-Chrysostome qui comptait alors 1471 habitants. Deux ans après son ouverture, on commence à parler de surpopulation étudiante et déjà, en 1963, un projet d'agrandissement est dans l'air. Le 10 août 1966, une classe préfabriquée est achetée. Le 14 juillet 1970, on achemine une demande d'autorisation au ministère de l'éducation pour l'agrandissement de l'école. Il faudra attendre septembre 1975 pour voir l'agrandissement attendu, une nouvelle partie qui a maintenant 36 ans.

En juin 1976, les religieuses quittent le couvent afin que le troisième étage soit aménagé en locaux de classe. Toujours trop petite en 1977, trois classes modulaires seront ajoutées et dès l'année suivante, quatre autres locaux préfabriqués seront achetés. Tous ces ajouts s'avèrent malgré tout insuffisants et, en 1978, étant donné le nombre d'élèves toujours croissant, la commission scolaire projette de construire une nouvelle école.

C'est le 7 décembre 1975 que l'école St-Cœur-de-Marie portera officiellement son nom actuel, soit celui de Taniata.

En 1980-81, Taniata comptait 703 élèves. Malgré l'ajout de locaux modulaires en 1977 et 1978 et l'agrandissement en 1975, Taniata ne réussit plus à accueillir toute la clientèle du milieu. Ainsi, quatre autres écoles primaires seront construites. Ainsi, l'École Les Mousserons a ouvert ses portes en 1980, celle de La Nacelle en 1984, la Rose-des-Vents en 1997 et celle de l'Alizé en 1999. En près de vingt ans, quatre nouvelles écoles primaires ont fait leur apparition à Saint-Jean-Chrysostome. L'École secondaire de l'Horizon quant à elle, a ouvert ses portes en 1991.

Voici les capsules historiques, rédigées par Madame Christine Marquis et Monsieur Denis Hardy, qui rappellent les 50 ans de l'école, célébrés en 2011.

Les enseignants du Couvent

Saviez-vous que notre école au temps de St-Cœur de Marie, soit à ses débuts en 1961, ne comptait que la partie que l'on appelle actuellement le couvent ?

Pourquoi le couvent ? Parce que des religieuses y ont habité de nombreuses années. En septembre 1961, les religieuses ne sont pas encore arrivées. Comme on vous l'a déjà mentionné, elles ne viendront que pour la rentrée scolaire de 1962.

En septembre 1961, Mlle Antoinette Larue est la directrice. Deux cent quatre-vingts élèves (280) sont inscrits au Couvent St-Cœur de Marie de même qu'aux écoles des rangs Terrebonne et Pénin. Saviez-vous que, dès le début, des élèves de la 1^{re} à la 9^e année fréquentent notre établissement ?

Saviez-vous que la 9^e année de 1961 correspond à la 3^e année du secondaire en 2011, car il y avait une 7^e année autrefois ? Saviez-vous aussi qu'à l'époque les enseignantes mariées portaient le nom et le prénom de leur mari ?

Mais qui sont ces enseignants en septembre 1961 ? Dans l'ordre, soit de la 1^{re} à la 9^e année, Mlles Pierrette Brochu (1^{re}), Claire Cantin (2^e), Michelle Gagné (3^e), madame Charles-H. Paquet (4^e), Mlle Carmen Landry (5^e), mesdames Marius Laroche (niveau inconnu), Paul-Henri Brisson (6^e), Paul Bélanger (7^e) et monsieur Jean-Noël Reimnitz (8^e-9^e).

Pourriez-vous vous imaginer notre école Taniata en 2011 avec des élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire ?

C'était un autre clin d'œil sur notre histoire, car Taniata, c'est 50 ans à rassembler.

par Monsieur Denis Hardy

Les fêtes

Saviez-vous que, dans l'ancien temps, la plus grande fête de l'année à l'école était la Sainte-Catherine, soit le 25 novembre. En effet, à cette date, une fille de 25 ans qui n'était pas mariée prenait le titre de « vieille fille ». On disait qu'elle coiffait la sainte Catherine. Pour l'occasion, on fabriquait la tire Sainte-Catherine à partir d'une recette élaborée par une religieuse arrivée au 18^e siècle sous le régime français. Certains croient qu'il s'agit de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame de Montréal. Dans les écoles primaires, cette fête

bien populaire durait tout l'après-midi. Sketchs, jeux, dessins, chants, danses, tires remplaçaient les cours sérieux. Puis, le soir venu, tous repartaient avec une poignée de « kisses » le cœur joyeux puisque c'était congé de devoirs et de leçons.

Autrefois, on ne fêtait pas l'Halloween, mais plutôt le Mardi gras. Avant d'entrer en carême, période où il fallait manger maigre, on festoyait costumé et circulait de maison en maison où l'on offrait sucre à la crème et bouchées de chocolat. Dans les écoles, le programme de l'après-midi ressemblait sensiblement à celui de la Sainte-Catherine.

Les fêtes religieuses de Noël et de Pâques étaient soulignées de façon plus modeste. Les temps ont bien changé, n'est-ce pas ?

Voilà un autre clin d'œil sur notre histoire, car Taniata, c'est 50 ans à rassembler !

par Madame Christine Marquis

Les murales

Saviez-vous que, depuis 1961, six murales ont garni les murs de notre établissement ?

Bouquet d'enfants

De septembre 1984 à janvier 1985, un projet collectif particulier où figurent les quatre éléments tels le feu, l'eau, l'air et la terre à la campagne et à la ville, a mobilisé tout notre milieu pendant plus de 2 500 heures. Ainsi, parents, élèves, enseignants et les autres membres du personnel ont contribué à sa réalisation. En 2007, comme l'œuvre murale, mesurant près de 3 mètres par environ 12 mètres, avait besoin d'être rafraîchie et que nous désirions honorer la mémoire collective, l'équipe-école a opté pour la prise de photos numériques transférées sur toile.

De la Chaudière à l'Etchemin

Ce triptyque a été exécuté en 1990-1991 par les élèves des classes de madame Lisette St-Pierre et monsieur Denis Hardy en collaboration avec madame Yolande Demers, conseillère pédagogique en enseignement moral et religieux et en arts plastiques. Cette oeuvre représente entre autres les parties rurale et urbaine de notre milieu. Nous reconnaissons entre autres l'école, l'église, le presbytère, les parcs, les fermes et une activité très populaire, Festivent.

Passage de l'an 2000

Tous nos élèves de la promotion 1999-2000 devaient se représenter dans le futur. Chacun s'était dessiné sur des petits carrés en papier d'aluminium, l'argenté étant la couleur symbolique de l'an 2000. Ces derniers étaient collés sur des cartons noirs et ensuite sur du coroplast vert prenant la forme des arbres évoquant le logo de notre école. Comme le tout a moins bien vieilli, nous avons été dans l'obligation de la retirer.

Murale de la bibliothèque

Cette murale a été créée en 2007 dans le cadre d'un projet d'aménagement d'un de nos locaux réservés à la promotion de la lecture. Madame Linda Arseneault, éducatrice au Service de garde

et artiste-peintre, fut la personne toute désignée pour superviser les jeunes impliqués. L'imaginaire comme fil conducteur et divers éléments favorisant la création d'un conte comme complément ont permis la création d'une si belle œuvre.

Sauver le dragon

Il s'agit d'une mosaïque collective réalisée par une cinquantaine de jeunes du Service de garde à l'occasion de la Semaine de relâche 2010. Comme le thème de cette semaine était les Médiévales, Sver le dragon a été retenu comme sujet principal.

50 ans à rassembler

À l'occasion de la rentrée 2011-2012, nos élèves ont pu réaliser sous la supervision de madame Isabelle Gagné, artiste, une magnifique fresque en lien avec les célébrations du 50e. À travers cette murale, transpirent des valeurs tels le respect (le cœur), l'entraide (les mains), l'harmonie (la colombe, le drapeau blanc), l'engagement (les livres) et celles de l'École verte Brundtland (l'environnement).

Voilà un autre clin d'œil de notre histoire, car Taniata, c'est 50 ans à rassembler !

par Denis Hardy

Le matériel scolaire

Saviez-vous qu'à Taniata, il y avait un endroit où l'on pouvait se procurer les fournitures scolaires ? Aujourd'hui, il est encore possible d'observer l'ouverture où s'effectuait la distribution du matériel.

En effet, au bas des marches de l'entrée principale, derrière les portes qui mènent à la grande salle, vous pouvez voir des panneaux qui s'ouvrent comme un grand livre. Les élèves y achetaient des crayons de plomb, des gommes à effacer, des règles, des cahiers de notes et d'exercices.

Souvent, pour remplacer ce qui manquait, les enfants prenaient toutes sortes de papier pour écrire ou des restants de cahiers des années précédentes. Comme vous le constatez, le recyclage existe depuis fort longtemps

Dans les classes, l'équipement se limitait à deux tableaux, une carte géographique, un globe terrestre, une clochette, un dictionnaire et un manuel pour l'enseignant.

Voilà ce à quoi ressemblait Taniata à ses débuts.

par Christine Marquis

La bienséance (partie 2)

Comme nous l'avons dit ce printemps, en 1961, figurait à l'horaire la bienséance, une matière plutôt méconnue de nos jours. Tous les élèves devaient apprendre par cœur et appliquer une série de règles à suivre à la maison, à l'école, à l'église et dans les promenades.

Quelle belle occasion en ce début d'année scolaire 2011-2012 de vous proposer les règles de politesse à l'école vis-à-vis le personnel enseignant en 1961 !

Voici la liste de ces onze règles [1] :

1. Venir à l'école convenablement vêtu, le visage et les mains propres.
2. Saluer le professeur à l'arrivée et au départ.
3. Éviter de passer devant une personne et savoir s'excuser quand on est obligé de le faire.
4. Présenter et accepter un objet de la main droite.
5. Se lever à l'arrivée d'un visiteur et le saluer.
6. Savoir comment se présenter chez un supérieur. Appeler le professeur monsieur, madame ou mademoiselle.
7. Être toujours prêt à rendre service : ouvrir une porte, offrir un siège, etc.
8. Bien accepter les avertissements.
9. Être respectueux envers les professeurs, éviter les critiques à leur endroit; accepter poliment leurs avis et leurs réprimandes.
10. S'excuser quand on leur a manqué de respect.
11. Rendre de petits services et remercier pour ceux qu'on reçoit.

Voilà un autre beau clin d'œil de notre histoire, car Taniata, c'est 50 ans à rassembler !

par M. Denis Hardy

Les prix de fin d'année

Saviez-vous qu'à la fin de l'année, il y avait la fameuse distribution des prix en présence du curé, d'un commissaire et de nombreux parents ?

Pour l'occasion, l'école était parfumée de lilas. Après le mot de bienvenue, fréquemment chantonné par une fillette, chaque élève était sérieusement questionné. Très souvent, une petite pièce de théâtre suivait où chacun avait une phrase à dire.

L'évènement se terminait par la distribution solennelle des récompenses enrubannées aux élèves s'étant le plus distingués dans l'une ou l'autre des matières scolaires. Les prix consistaient surtout en livres de messe, images et objets religieux.

Saviez-vous aussi que durant les dernières journées chaudes, il y avait des maîtresses tellement fines qu'elles poursuivaient les leçons dehors sous les arbres ?

C'était la dernière capsule de l'année scolaire, mais d'autres suivront à la rentrée puisque Taniata, c'est 50 ans à rassembler toute l'année 2011.

par Christine Marquis

La bienséance

Saviez-vous qu'en 1961 figurait à l'horaire la bienséance, une matière plutôt méconnue de nos jours ?

Saviez-vous que les élèves devaient mémoriser et appliquer une série de règles à suivre à la maison, à l'école, à l'église et dans les promenades ?

Parmi les règles de politesse à la maison, celles à l'égard des parents, des frères et sœurs de même que des domestiques devaient être maîtrisées et appliquées.

Voici la liste de ces huit règles [1] :

1. Dire un bonjour aimable à ses parents au lever, au départ pour l'école et au retour, leur dire bonsoir avant de se mettre au lit.
2. Témoigner de la soumission et du respect dans les actes et les paroles.
3. Tenir ses parents au courant de ses allées et venues.
4. Être serviable en toute occasion.
5. Avoir des égards particuliers pour les grands-parents et les personnes âgées.
6. Combattre l'égoïsme en évitant d'imposer aux autres des tâches qu'on peut accomplir soi-même.
7. Tenir ses choses en ordre et contribuer à l'ordre général de la maison.
8. Pour les garçons, enlever son chapeau chaque fois qu'on entre dans la maison.

Voilà un autre clin d'œil de notre histoire, car Taniata, c'est 50 ans à rassembler !
par Denis Hardy

[1] Source : Manuel de bienséances 6^e et 7^e année par un groupe de professeurs (1957). La corporation des éditions Fides, page 62.

C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau...V

Saviez-vous qu'en 1961, une journée de classe commençait toujours par une prière et que le catéchisme devait tenir la première place. D'ailleurs, l'histoire la plus importante était l'histoire sainte.

Taniata ne faisait pas exception, particulièrement au mois de mai. En effet, de janvier au carême, les enfants étaient préparés pour marcher au catéchisme. Ils devaient savoir sur le bout de leurs doigts environ six cents réponses du Code catholique diocésain et les mystères du rosaire. Au mois de mai, les jeunes de 10 ans faisaient leur communion solennelle afin d'obtenir un certificat d'instruction religieuse.

En cette période de l'année, soit 60 jours après Pâques, les maisons étaient décorées de

banderoles et de drapeaux de la Fête-Dieu. Tous les paroissiens défilait en une longue procession jusqu'au lieu des reposoirs. Des litanies des saints étaient chantées jusqu'à la cérémonie eucharistique où des dames avaient orné le sanctuaire des plus belles fleurs offertes par des fidèles.

C'était une autre page de notre histoire car Taniata, c'est 50 ans à rassembler.

Par Christine Marquis

Le premier et le deuxième étage du Couvent St-Cœur-de-Marie

À quoi pouvait bien ressembler notre école à ses débuts ? En janvier, nous vous avons présenté le 3e étage. Eh bien ! descendons maintenant au deuxième.

- Saviez-vous qu'au bout du corridor du 2^e étage du Couvent, le petit local 202 a déjà servi de parloir, ensuite de secrétariat et de local pour l'aide à la direction ?
- Saviez-vous que le bureau de la psychologue était auparavant celui de la direction de l'école et plus tard de la direction adjointe ?
- Saviez-vous que dans la nouvelle partie, à l'endroit où se trouvent le local de l'orthopédagogue et les petits locaux de musique, nous avons déjà eu une salle de classe de 2^e année ?
- Descendons maintenant au 1^{er} étage. Saviez-vous qu'au secrétariat et au bureau de la direction, on retrouvait en 1961 une salle de classe ? Qu'y avait-il aussi au salon du personnel ? Une autre salle de classe.
- Saviez-vous que le grand local à l'entrée de la grande salle servait jadis de scène lors de spectacles ?
- Saviez-vous aussi que le mini-local au bout de la grande salle, là où se trouvent la laveuse et la sécheuse, a déjà servi de cuisine et de salon du personnel.

Nous allons oublier le petit coqueron sous l'escalier principal. À quoi pouvait bien servir les petites portes sur l'un des murs ? À l'époque, les élèves les plus vieux opéraient un magasin scolaire où l'on vendait cahiers lignés, crayons, gomme à effacer, etc.

Voilà un autre clin d'œil sur notre histoire, car Taniata, c'est 50 ans à rassembler !

Par Denis Hardy

Taniata fait des petits

Saviez-vous qu'en 1980-81, Taniata comptait 703 élèves ?

Saviez-vous que Taniata est un peu l'école mère de toutes ces écoles qui l'entourent ?

Malgré l'ajout de locaux modulaires en 1977 et 1978 et l'agrandissement en 1975, Taniata ne réussit plus à partir de 1980 à accueillir toute la clientèle du milieu. Ainsi, quatre autres écoles primaires seront construites.

Ainsi, l'École Les Mousserons a ouvert ses portes en 1980, celle de La Nacelle en 1984, la Rose-des-Vents en 1997 et celle de l'Alizé en 1999. En près de vingt ans, quatre nouvelles écoles primaires ont fait leur apparition à Saint-Jean-Chrysostome.

Dire qu'en 1961, à Saint-Jean-Chrysostome, il n'y avait que le Couvent Saint-Cœur de Marie et quelques écoles de rang. À cette époque, la population était de 1 471 habitants alors que maintenant le quartier Saint-Jean-Chrysostome compte sûrement au-delà de 20 000 habitants.

Vous comprenez maintenant pourquoi il a bien fallu construire une école secondaire. L'École secondaire de l'Horizon a ouvert ses portes en 1991. Voilà un autre clin d'œil sur notre histoire, car Taniata, c'est 50 ans à rassembler !

par M. Denis Hardy

Les religieuses au Couvent St-Cœur de Marie

Saviez-vous que les religieuses ont résidé au Couvent St-Cœur de Marie pendant quatorze ans, soit de 1962 à 1976 ?

La première directrice religieuse s'appelait Sr St-Alexandre (Marguerite Couture). Elle a travaillé chez nous de 1962 à 1964.

La dernière qui s'appelait Sr Aline Anctil, vit encore. Elle a travaillé dans notre établissement de 1972 à 1977. Elle était ici lorsque le nom de notre école a été changé pour celui de Taniata.

Savez-vous pourquoi il y avait une chapelle, un confessionnal et une sacristie au 3^e étage de notre école ? Eh bien ! tout cela étant donné la présence des religieuses.

Dans la plupart des écoles primaires du Québec à l'époque, il y avait un couvent au village et les religieuses y habitaient.

Voilà un autre clin d'œil sur notre histoire, car Taniata, c'est 50 ans à rassembler

par M. Denis Hardy

Les agrandissements

Saviez-vous qu'on parlait de surpopulation étudiante deux ans après l'ouverture de notre école, le Couvent St-Cœur de Marie ?

Déjà en 1963, un projet d'agrandissement de six classes et d'une cafétéria est dans l'air.

Saviez-vous qu'en août 1966, l'architecte, M. Paul-Émile Samson est engagé pour préparer les plans et devis de la construction d'une école de 10 classes, un bureau pour la direction, un gymnase, un vestiaire, un local pour le préscolaire, le personnel et le concierge, et une salle de photocopie ? C'est si pressant que le 10 août 1966, on a dû acheter une classe préfabriquée.

En 1968, une demande est adressée au ministère de l'Éducation, pour l'ouverture d'une classe de maternelle. Toujours en 1968, le Conseil municipal accepte de prêter le 2e étage de la salle du poste d'incendie (ancienne salle municipale).

La demande d'autorisation pour l'agrandissement de St-Cœur de Marie date du 14 juillet 1970, mais il faudra attendre septembre 1975 avant de voir l'agrandissement tant attendu. Notre nouvelle partie qui a aujourd'hui 35 ans !

En juin 1976, les religieuses devront quitter le 3e étage afin qu'il soit aménagé en locaux disponibles pour le reste de l'école.

Toujours trop petite, en 1977, trois classes modulaires seront ajoutées et dès l'année suivante, quatre autres locaux modulaires devront être achetés.

Mais tous ces ajouts seront véritablement insuffisants puisque déjà en 1978, étant donné le nombre d'élèves toujours croissant, la Commission scolaire projette de construire une nouvelle école.

Nous connaissons la suite. Taniata fera des petits. Cinq autres écoles s'ajouteront dans St-Jean-Chrysostome. Vraiment, Taniata, c'est 50 ans à rassembler !

par M. Denis Hardy

Le troisième étage du Couvent St-Cœur de Marie (Taniata)

À quoi pouvait bien ressembler notre école à ses débuts ? Commençons par le 3e étage. L'utilisation des locaux n'a aucune mesure avec ce que nous connaissons en 2011.

Comme des religieuses et des enseignantes célibataires habitaient l'école à l'époque, saviez-vous que dans la classe de 4e de madame Geneviève et au local d'informatique, nous trouvions un confessionnal, une sacristie, une chapelle, une salle communautaire et deux chambres. Incroyable, mais vrai !

Les locaux de 3^e année, soit ceux de mesdames Maryse et Marie-Michelle étaient aussi utilisés en 1961 comme salles de classe.

Saviez-vous qu'au local des Matelots se trouvaient trois autres chambres ? Les deux petites salles de toilette étaient déjà là, mais près de l'évier et du minuscule local du concierge, un bain était mis à la disposition des résidentes.

Dans le local de la technicienne en éducation spécialisée et celui de l'orthopédagogue se trouvaient une cuisine toute moderne et très fonctionnelle de même qu'une salle à manger.

Voilà un autre clin d'œil sur notre histoire, car Taniata, c'est 50 ans à rassembler !

par M. Denis Hardy

L'école de rang

Avec le passage de Monsieur l'inspecteur, plusieurs d'entre vous savent maintenant ce qu'était une école de rang. Eh bien, sachez qu'au départ, l'école Taniata en était une et qu'elle était située au coin de la rue du Petit-Saint-Jean et de la rue Commerciale (près de la croix de chemin, à proximité de l'édifice de la Caisse populaire). À observer lors de vos prochaines sorties.

Le rang Taniata quant à lui correspond à la rue Commerciale d'aujourd'hui à partir de l'entrée de la ville jusqu'à approximativement l'emplacement de l'église (probablement au Quatre-Chemins à l'intersection des rues Commerciale et de l'Église). L'autre partie de la rue Commerciale en direction de Saint-Henri portait le nom de rang Saint-Romain.

C'était un autre clin d'œil sur notre histoire, car Taniata, c'est 50 ans à rassembler.

par M. Denis Hardy

École Modèle

Saviez-vous qu'autrefois, il y avait une école là où se trouve le débarcadère, c'est-à-dire à l'arrêt pour les autobus. Cette école construite en 1917 s'appelait l'école Modèle. C'était l'école du village de Saint-Jean-Chrysostome.

En janvier 1961, une nouvelle école est ouverte et va la remplacer. Il s'agit de notre école, l'école de Taniata.

On lit dans les archives que le premier nom de notre école était St-Cœur de Marie. C'est seulement le 7 décembre 1975 que l'école portera officiellement le nom actuel, soit celui de Taniata.

Avez-vous remarqué l'affiche placée face à l'escalier principal près du salon du personnel ? Qu'est-ce qu'on y trouve ? Notre slogan : 50 ans à rassembler ! Je vous invite tous à en parler avec votre enseignante ou enseignant.